

A.C.C.E.S.



Actualités

JUIN 1999 • N° 15 • BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION A.C.C.E.S.
ACTIONS CULTURELLES CONTRE LES EXCLUSIONS ET LES SÉGRÉGATIONS

EDITO

La ville des Ulis mène une politique du livre remarquable depuis 1989 et depuis six ans reconduit chaque année un " Plan lecture ". Le partenariat avec ACCES existe depuis le début de cet engagement avec la médiathèque qui a abouti à l'inscription de 40% (vous avez bien lu!) de lecteurs, dont beaucoup de bébés, personnels et services de la petite enfance. Ce qui est intéressant, c'est que ces projets dans et hors les murs des services se sont peu à peu modifiés, ont créé des relais avec un poste d'animatrice du livre pour les bébés rattaché à la médiathèque. Ainsi donc l'action présentée ici, qui s'est étendue aux écoles maternelles grâce à la mise en place des " contrats d'agglomération ", menée par Fatima Berdous animatrice d'ACCES, est une des mailles de ce tissage autour des premiers pas dans les textes littéraires.

SOMMAIRE

Edito	1
Lectures en famille de Joëlle Turin	1
Les notes de lecture de Jacqueline Roy	3
Les coups de coeur de Joëlle Turin	3
Les informations	4

LECTURES EN FAMILLES

Dans le cadre d'un contrat d'agglomération, un projet d'accueil et d'insertion des populations immigrées a été mis en place par la médiathèque des Ulis sous la forme de deux actions distinctes mais complémentaires. Il s'agit d'une part de séances de lecture à haute voix à la médiathèque pour des familles étrangères accompagnées de " femmes-relais " formées pour aider, informer, orienter, accompagner les familles dans leurs démarches administratives, et d'autre part d'une série de rencontres autour des livres à l'école maternelle des Avelines 2 en présence des parents, des enfants et des enseignants de toute l'école. C'est de ce travail, en collaboration étroite avec l'équipe d'A.C.C.E.S. par le biais de Fatima Berdous qui lit des histoires à haute voix à toutes les séances, dont il va être question.

La réussite d'un projet dépend-elle du hasard ou de la maîtrise concertée de sa mise en place ? Pourquoi une petite école maternelle de banlieue parvient-elle à mener avec succès, et même au-delà de ses espérances, une action autour des livres et de la lecture visant à motiver et impliquer toute la cellule familiale dans la découverte du plaisir de lire ? Pourquoi des parents et des

enfants jusqu'alors peu familiers de l'écrit, peu ou pas informés de l'existence d'une bibliothèque municipale et de ses modalités d'accueil et d'inscription, s'y rendent désormais sans hésitation ? Ce que parents, enfants, enseignants et Fatima Berdous ont raconté à l'issue du travail mené dans l'école maternelle " Les Avelines 2 " aux Ulis, suffira sans doute à l'expliquer.

La motivation à l'oeuvre

Ce n'est pas une directrice d'école faisant cavalier seul, ni un conseiller pédagogique seul amateur et connaisseur des actions régulièrement menées par ACCES dans le département ou une équipe municipale consciente des besoins de la population qui ont sans concertation initié le projet. C'est au contraire toute une équipe pluri-professionnelle, d'enseignants, de bibliothécaires, de parents et l'équipe même d'ACCES qui sont à l'initiative de la démarche et qui en ont assuré le suivi.

Il n'a pas jailli tout fait, en choisissant de façon plus ou moins fantaisiste, les acteurs, le lieu, les jours, les manières de faire. Il est né du contexte -une école maternelle dans une zone d'éducation prioritaire-, de l'évaluation des besoins -peu d'enfants avaient des livres à la maison-, de rêves d'enseignants -une école ouverte aux parents-, d'une idée forte -la culture est l'affaire de tous-, et enfin d'un projet d'école cohérent -le goût et le plaisir de lire se partagent.

Des samedis pas comme les autres

C'est ainsi qu'un samedi de novembre, l'école ouvre ses portes pour accueillir ceux des parents et des enfants qui ont eu envie de répondre à l'invitation reçue. Sans doute un petit nombre, en raison du jour, du temps et peut-être aussi parce qu'il peut sembler qu'une séance de lecture à haute voix pour des adultes et des enfants mélangés ne vaut pas à coup sûr le déplacement et un changement d'habitudes. Tout le monde sait qu'une animatrice d'ACCES est là pour lire des livres, tout simplement.

Et pourtant, c'est plus du tiers des enfants de l'école qui se pressent aux portes avec leurs parents et même parfois des frères et soeurs plus grands. " Les papas et les mamans venaient à l'école pour des histoires " assure Nordine,

fière d'avoir convaincu ses parents, dès la première fois.

Si la première lecture est faite au groupe entier, vite captivé, les enseignants et l'animatrice suggèrent ensuite de lire individuellement à chaque enfant qui le souhaite. Tout le monde est mis à contribution, quelques parents lisent à leurs propres enfants, d'autres observent et écoutent ce qui se passe et se dit, tandis que l'heure tourne et que personne n'y fait attention, jusqu'à la fin de la matinée. Fatima avait prévu une courte séance, voilà trois heures que les livres, les mots et les images circulent, font briller les yeux, délient les langues. " Je suis étonnée de voir comment les parents et les enfants vivent ce temps de lecture : convivialité, plaisir et sérieux vont de pair. Les parents ont mesuré l'importance d'une telle activité et ils prennent le temps de se nourrir ", dit une enseignante.

Au fil des séances, le nombre des familles varie. On s'est donné le mot dans le quartier et dans l'école. L'insistance de certains enfants est telle que des parents d'abord plutôt réfractaires s'adjoignent au groupe. " Moi, je dirai à ma mère qu'elle doit venir " avait affirmé Anna. Les parents prennent de plus en plus d'initiative, proposent de chanter, de lire. Une aisance et un plaisir évidents ont pris le pas sur une réserve initiale bien naturelle. " Papa a lu une histoire, maman aussi " commente Allia, radiieuse et d'ajouter " c'était une histoire en arabe et en français ". Des liens se tissent entre les parents de toutes les classes et certains, dans l'enthousiasme, suggèrent d'aller la fois suivante à la médiathèque.

Les familles sont prêtes à franchir le pas, elles se sentent épaulées, en confiance, en sécurité. Si les premiers moments dans ce lieu nouveau pour elles révèlent une certaine tension et appréhension, la voix familière de Fatima lisant, assise au milieu des enfants, une histoire déjà entendue, suffit à

faire tomber toutes les barrières de la gêne ou de la timidité. " C'est trop bien, quand Fatima raconte des histoires " affirme Loïc. Aussi quand sa maman l'inscrit à la médiathèque pour pouvoir aussitôt emprunter des livres, nul n'est surpris. Qu'elle ne soit pas seule à le faire, que son enthousiasme soit communicatif et son exemple suivi, voilà un gage de succès.

Pour la dernière rencontre, plus de la moitié des élèves de l'école est là. La médiathèque fait maintenant partie, pour eux tous, des lieux où l'on se sent bien. Le plaisir des histoires qu'on y lit se clame haut et fort " j'aime venir là, j'aime les histoires parce que mon papa et ma maman m'achètent pas des histoires ", ou encore " ma maman, elle m'a acheté deux livres, c'est pas beaucoup ". De quoi faire le pari que ces enfants, aussi déterminés que convaincants, sauront obtenir davantage dans très peu de temps.

Le projet " Lire avec les albums " s'achève sous ces modalités particulières. Il n'a pourtant pas fini d'exister, sous d'autres formes et en d'autres lieux, repris par les familles, peut être étendu à d'autres classes, ou par le biais de la bibliothèque. Les familles savent plus que jamais combien l'école est non seulement un lieu ouvert à tous, mais un lieu où chacun peut agir et participer à l'éveil culturel des enfants, prendre en charge leur scolarité et partager tous ensemble des moments privilégiés, sans doute incomparables. J.T.

NOTES DE LECTURE

Jérôme BRUNER. Comment les enfants apprennent à lire. Editions Retz.

La thèse de l'auteur, c'est qu'il existe un système de support à l'acquisition du langage qui ne se met en branle que grâce à l'interaction des êtres humains entre eux. Sans doute, pense Jérôme Bruner, il y a aussi quelque chose dans le génotype de l'être humain qui prédispose les hommes à interagir dans la communication. Ce qui est important, c'est d'étudier les fonctions linguistiques décisives et les montages d'interaction.

A l'aide d'exemples tirés de l'observation de deux bébés, Jonathan et Richard, enfants issus de la classe moyenne, il va étudier à partir du cinquième mois les échanges entre la mère et son enfant.

Ceux-ci sont essentiellement constitués au début par des jeux ritualisés de " coucou " consistant en phénomènes d'apparition et de disparition d'objets ou des acteurs eux-mêmes. Il observe les paroles de la mère, ses injonctions, les sourires et les gazouillis partagés par les deux partenaires, et leur évolution, leur progression dans le temps. C'est ainsi qu'à neuf mois, le bébé accompagne les paroles de sa mère d'une émission vocale. Le jeu de coucou avec un objet va se transformer en une véritable partie de cache-cache au cours de laquelle le bébé va prononcer son premier mot. Plus tard, la progression des échanges verbaux va donner naissance aux premières phrases.

Ce jeu transactionnel, Jérôme Bruner l'appelle " le scénario ". Il sert à communiquer et à établir une réalité partagée. Il est, bien sûr, différent selon les individus et les cadres familiaux.

Ce qui fait l'originalité de la pensée de Jérôme Bruner, c'est qu'il considère que le système de support à l'acquisition du langage qu'il vient de décrire n'a pas un sens exclusivement linguistique, c'est une partie du système de transmission de la culture. Dans l'interaction avec l'adulte, l'enfant interprète les textes culturels en apprenant " comment dire ". " Dans la mesure où l'adulte est disposé à transmettre ses connaissances ", il peut fournir un échafaudage, et soutenir l'enfant jusqu'à ce que celui-ci acquière la maîtrise souhaitée. Les scénarios intègrent les intentions de communication de l'enfant dans une matrice culturelle.

La culture, dit l'auteur, est constituée par des procédures, des concepts et des distinctions symboliques que l'on ne peut établir que dans le langage. Par conséquent, le langage ne peut se comprendre que dans le cadre culturel. Culture et langage ne peuvent pas être traités séparément.

Dans son livre *L'éducation, entrée dans la culture*, Jérôme Bruner disait " Apprendre, se souvenir, parler, imaginer, tout cela n'est possible que parce que nous participons à une culture ". Aussi l'acquisition des connaissances doit-elle être négociable, solidaire, accessible à la réflexion grâce aux interactions entre enfants, entre adultes et enfants. De ses observations et réflexions sur les interactions entre la mère et son enfant, il tire une leçon de pédagogie. J.R.

COUPS DE COEUR

Beau corbeau
Mireille Vauthier
Editions Thierry Magnier
Collection Tête de lard
39 francs

Triste est le corbeau qui se sent mal aimé, qui chante mal, est chassé et manque d'éclat. Seul le mandarin, positif, lui accorde une place " de choix " parmi tous ses congénères, y compris ceux qui ont manqué de sagesse. Plus qu'un intérêt anecdotique en raison de la simplicité de l'histoire, ce nouveau petit album cartonné de la collection offre un vrai plaisir de lecture grâce aux illustrations légères, originales et poétiques de Mireille Vauthier qui joue avec les couleurs, les formes, les changements de plan, la surface de la page. Même dans le format réduit du livre son talent se déploie.

Edouard l'émeu
Sheena Knowles
Rod Clement
Kaleidoscope
 79 francs

Qui n'a pas rêvé d'être un autre que soi-même, surtout les jours d'ennui qui laissent tant de temps pour penser ? C'est ce que fait Edouard, las de la vie monotone et uniforme qu'il mène au zoo. Aussi un soir décide-t-il d'aller le lendemain dans le bassin des otaries, ses voisines, dont les journées semblent si bien remplies. Après les ébats des otaries, c'est la vie des fauves qu'il partage, puis celle des serpents, avant de revenir à la case départ, parce que, finalement, chaque existence a ses charmes et ses limites, même celle de l'émeu. Randonnée drôle et sympathique d'un personnage aussi chimérique qu'universel, dont l'aspect humoristique est incessamment souligné par les illustrations. Gros plans, tête à tête, décentrement, choix des attitudes et situations surprennent, amusent, forcent à chaque fois l'intérêt.

Une affreuse rage de dents
Jean-Michel Billioud
Michel Gay
Kaleidoscope
 79 francs

Cahin-caha, un crocodile victime d'une rage de dents va du fleuve à la grande ville en béton pour trouver quelqu'un qui veuille bien le soigner. Si la fin qu'il réserve au grand dentiste n'est pas méritée, elle a du moins l'avantage de faire comprendre explicitement le bien fondé des refus que le crocodile avait essayés jusque là. Le texte volontairement redondant et répétitif afin de laisser entrevoir le scénario final offre l'avantage de se lire comme une chanson. Il en a la scansion, le rythme, les refrains. Le crocodile n'est pas le seul à se régaler.

Regarde bien
Tana Hoban
Kaleidoscope
 89 francs

" Amuse-toi bien ", pourrait ajouter le titre. Car il s'agit bien là d'un jeu, en particulier d'un jeu de devinettes qui s'opère chaque fois en trois temps. Sur la première page noire, un trou rond comme un objectif photographique laisse apparaître un détail de la page qui suit. C'est là que les hypothèses vont bon train. Sur la deuxième page, l'animal ou l'objet à deviner apparaît en gros plan, tout seul. Sur la troisième page, celui-ci est mis en situation. Tana Hoban une fois de plus donne au lecteur des raisons de s'émerveiller, toujours, de ce qui lui est pourtant familier et que la force de l'habitude prive souvent de son aspect surprenant. Une vraie partie de plaisir. J.T.



Informations

Animations Formations

Les animatrices-lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets " Livre-Petite enfance " à Brétigny sur Orge, Corbeil, Epinay sur Seine, Fleury-Mérognis (Maison d'arrêt des femmes), Fontenay sous Bois, Gennevilliers, Grigny, Les Mureaux Val de Seine, Morsang sur Orge, Paris (Relais 59, PMI 18ème), Saint Michel sur Orge, Les Ulis, sur le camion PMI des consultations itinérantes de l'Essonne et sur le camion «Livres en balade»

Séminaires

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans deux séminaires mensuels animés par le docteur Marie Bonnafé.

Dans l'Essonne :

Un séminaire ouvert à tous, autour d'un thème précis, le troisième jeudi du mois (10-12h).

- Jeudi 21 octobre 1999
 Bibliothèque Marie Curie
 1, rue Saint-Saëns
 91240 Saint Michel sur Orge
 Tel. : 01 60 15 20 77
 - Jeudi 16 décembre 1999
 ACTE 91
 17, rue des Mazières
 91000 Evry
 Tel. : 01 60 91 34 56

A Paris :

Un séminaire réservé aux responsables de projets, le premier jeudi du mois, à l'hôpital Sainte-Anne, service du Professeur Dupasquier (10h15-12h).
 - Jeudi 7 octobre 1999
 - Jeudi 2 décembre 1999

A.C.C.E.S. va organiser

2 journées de sensibilisation:

A Paris :
 - Lundi 4 octobre
 - Mardi 30 novembre

4 stages de formation sur site:

En Essonne, en collaboration avec ACTE 91:
A Ris-Orangis
 - les 18, 19, 25 et 26 octobre

A Massy

- les 18 et 25 novembre
 - les 2,9 et 10 décembre

A Corbeil

- les 11 et 18 octobre
 - les 8 et 15 novembre
 - le 6 décembre

Dans les Yvelines: Aux Mureaux

- les 18 et 25 novembre
 - le 2 décembre

Une table ronde autour des «Cahiers d'A.C.C.E.S.»

- le 15 octobre avec Marie Bonnafé, Michel Defourny, Joëlle Turin.

A.C.C.E.S. participe

- au Salon des Métiers de la Petite Enfance, le samedi 25 septembre à Paris
 - au Salon du livre de jeunesse à Montreuil du 17 au 22/11.

Contacts:

Actions Culturelles
 Contre les Exclusions et les Ségrégations

Siège:

«Relais 59»
 1, rue Hector Malot
 75012 Paris

Adresse postale:

28, rue Godefroy Cavaignac
 75011 Paris

Tél:

01 43 73 83 53

Fax

01 43 73 83 72

E-mail:

Acces.Lirabebe
 @wanadoo.fr

Rédaction

Christine Moulin-Pallard,
 Jacqueline Roy,
 Joëlle Turin
 Conception, exécution
 Carine Turin